

1 Jan 1976

QUEL EST LE ROLE DE L'ART DANS NOTRE SOCIETE ?

par Guy VIGNOHT

Une œuvre d'Art est ce qu'une société considère comme une œuvre d'Art. Cela est un truisme et une vérité empirique. Par antithèse je dirai que l'œuvre d'art est inénonçable : elle échappe au Temps et à l'Espace. « Si j'étais croyant, disait Braque, je penserais de certains tableaux qu'ils ont été touchés par la Grâce ».

Est informulable le vent chaud qui noue la rose des sables.

Quelle est la définition de cette société ?

Est-ce une certaine Intelligentsia de la Peinture, les grands Inquisiteurs de l'Avant-Garde, les thuriféraires de l'inexistant et de l'abscons ? Est-ce l'ensemble des amateurs éclairés ? (mais que signifie « amateur d'art », disait Malraux, appelle-t-on les chrétiens amateurs de Christianisme ?). Est-ce la Masse, le plus grand nombre, celle gouvernée par l'individu ? Quels sont ces jurés de la survie de l'Art ?

★ Toute société commet les erreurs de jugement eu égard aux œuvres d'Art, comme eu égard à Dieu : les grands artistes de tous les temps ne meurent jamais ; seules meurent les civilisations. Les autoportraits de Rembrandt dialoguent, non seulement avec

eux-mêmes dans le temps de l'Artiste, mais aussi avec nous-mêmes dans notre temps. Rembrandt, en peignant l'ombre et la lumière, a converti, a tourné la Société dans une nouvelle direction.

★ Tout grand artiste n'est pas le transcriveur du monde, il en est le rival.

★ Je me demande souvent pour quelle raison la foule se presse vers la Joconde. Son sourire énigmatique, l'origine discutée du modèle sont sujets à mille investigations et discussions. Pourquoi notre société trouve-t-elle plus de magnificence dans cette Mona Lisa, « considérée » comme le chef-d'œuvre du fils du notaire Florentin, que dans son Saint-Jean-Baptiste ou sa Vierge aux Rochers ? Cela est l'inconnaisable Léonard de Vinci.

Vermeer est resté inconnu et donc inconsidéré pendant plus de deux siècles. Or, en 1966, six mille visiteurs par jour se pressaient pour découvrir et admirer douze de ses toiles dont la « Dentellière », vendue, 20 ans après sa mort, 28 florins seulement. Cela est l'inconnaisable Vermeer.

Beaudelaire ignorait les chefs-d'œuvre antérieurs à la Renaissance : le XX^e siècle ensuite découvre globalement l'art nègre, l'art aztèque, les arts océaniens et l'art sumérien. Pourquoi ? Peut-être parce que les dieux aztèques « furent ». Parce que les Fécondités sumériennes « furent ». Mais que leurs statues « sont ».

★

Qu'attend donc notre société de l'œuvre d'Art ? Quel est le rôle de l'œuvre d'Art dans notre société ?

★ Le Moyen-Age attendait de l'Art une réflexion religieuse et non de pures valeurs plastiques comme de nos jours. Le fond passait avant la forme. Peindre était l'art d'éduquer, de narrer, de transmettre les légendes, les messages de l'Au-delà.

L'Art Roman était au service de Dieu. Par leurs sculptures, les artistes des cathédrales ont transmis Dieu au Monde. Le spirituel était représenté par un monde visible. De plus, les œuvres d'art étaient « considérées » et recherchées pour leur rareté et non pour leur valeur marchande. Cela est l'inconnaisable chrétien.

★ La Renaissance, avec Botticelli notamment, à l'époque de l'observation expérimentale et des découvertes sur la chimie, la physique, la médecine, la géographie, témoigne d'un glissement vers l'imaginaire. La « Naissance de Vénus » de Botticelli est une œuvre de l'Esprit. Les bouleversements de son temps, la dynamique de cette nouvelle société l'effrayèrent. Pour la première fois on n'allait plus peindre pour Dieu, mais pour l'Art. A cette époque, l'Europe est devenue l'étoile du Monde. Cela est l'inconnaisable de la Beauté grecque antérieurement.

★ L'Art Baroque rend ensuite hommage à l'absolutisme et fête la magnificence royale. On attend du Rococo, l'harmonie, l'équilibre, la composition en diagonale : On veut plaisir. Les peintres sont des techniciens du beau métier et l'on espère trouver dans une œuvre le satin d'une robe, le poli d'une boiserie. Cela est l'inconnaisable de la thématique galante.

★ Les temps modernes (XIX^e et XX^e siècles) font craquer les formules de l'Art, qui, ouvert à toutes les ostentations agressives, n'obéit qu'aux investigations des créateurs. L'Art pour l'Art est marqué du